

Le slam pour se dire les choses

une interview avec **Benjamin Lechable**

1. Comment as-tu découvert le slam ?

J'ai découvert la poésie en passant mon stage Bafa. Un des formateurs, Amine Ben Mokhtar, lisait des poèmes à midi. J'ai eu envie d'en écrire un mais j'avais très peur de partager à ce moment-là. Je faisais déjà un peu de rap. À plusieurs reprises, le formateur m'a encouragé à dire mon texte et à la fin du stage je me suis décidé. Cela m'a fait beaucoup de bien. Sept ans plus tard, on s'est retrouvés à l'occasion d'un slam de poésie qu'il organisait. Et c'est à partir de là que je me suis lancé.

2. Pourquoi cherches-tu à le transmettre maintenant ?

Je le fais pour les jeunes mais aussi parce que ça me fait du bien. Je crois en l'idée que la poésie sauvera le monde. Je ne sais pas si elle m'a sauvé la vie mais elle m'a sauvé la mise à plusieurs reprises. Elle m'habite, me fait vivre. C'est agréable de la partager. Transmettre, c'est pompeux. Partager, c'est comme avoir de la lumière et sentir qu'on s'est bien réchauffé, qu'on peut se réchauffer tous ensemble.

La vie culturelle, ce n'est pas juste un instant, c'est tout le temps.

3. Qu'apporte le slam en matière d'éducation et de culture ?

Ça aide dans la maîtrise du langage et l'enrichissement du vocabulaire, tout ce que l'école aime bien entendre. En même temps, c'est une culture de rue qui vient de personnes qui n'avaient pas grand-chose. Il suffit d'un papier et d'un crayon. Dans les ateliers, ce



Benjamin Lechable

Animateur de slam dans des lycées et CFA, bénévole à l'association les Maquisards de la poésie, militant des Ceméa en Picardie. Il intervient depuis plusieurs années dans des ateliers au Printemps de Bourges.

© DR Ven

qui me touche, c'est de voir des jeunes qui étaient quasiment dans le mutisme, parler. En s'écoutant les uns les autres, ils ont envie de s'exprimer et ça leur fait du bien. Ce qu'on vit ici, au festival de Bourges, représente beaucoup. Ces jeunes ne se seraient jamais rencontrés et seraient peut-être restés prisonniers de leurs préjugés. Ici, on se rencontre par la culture et un art simple parce que le slam est une pratique dans laquelle il n'est pas nécessaire de bien parler mais qui aide à mieux maîtriser ce que l'on veut dire, à trouver les mots justes. D'ailleurs, voici comment on présente notre atelier : « *Viens, on va se rencontrer, et viens, on va se dire les choses* ». La vie culturelle, ce n'est pas juste un instant, c'est tout le temps.

Propos recueillis par Benjamin Dubreuil

Droits culturels

Issus des droits humains et devenus depuis la Déclaration de Fribourg en 2007 une référence à l'échelle internationale, les droits culturels sont inscrits explicitement dans plusieurs lois françaises depuis 2015 mais font toujours l'objet de réserves ou de critiques. Seraient-ils propices au communautarisme, au relativisme culturel, à une dérive populiste ? Ce livre déconstruit les *a priori* et présente des expérimentations portées par des acteurs culturels ou de la société civile.

Droits culturels, les comprendre, les mettre en œuvre, ouvrage collectif, Editions de l'Attribut



Sur Yakamedia

À quoi servent la culture et l'art ? À quoi bon accompagner les personnes dans des parcours culturels ? Et si c'était dans cette expérience artistique que l'on puisait le goût de la découverte du monde et le désir d'y prendre place ?

De l'accès aux formes artistiques jusqu'à leur pratique !

F. Chantriaux, J.-N. Bruguière, A. Lelarge, C. Gautellier et J. Frot yakamedia.ceméa.asso.fr

ital

Tous ces hasards qui n'en sont pas

Figure de la scène française, Robin Renucci, directeur de La Criée, le théâtre national de Marseille, dit sa passion du théâtre, sa foi dans l'éducation populaire, son attachement au service public et son espérance humaine et politique dans la rencontre de l'autre. Un texte référence de l'Education nouvelle et la façon dont elle conçoit le rapport à la culture et l'accompagnement culturel comme intention éducative.



Presses de la Renaissance

Charte pour l'éducation artistique

« L'éducation artistique et culturelle contribue à la formation et à l'émancipation de la personne et du citoyen à travers le développement de sa sensibilité, de sa créativité, de son esprit critique. C'est une éducation par l'art. » Partagé par les différents partenaires, services de l'État, collectivités

territoriales et membres de la société civile, ce document de référence pose le cadre de l'éducation artistique et culturelle en dix principes. **Charte pour l'éducation artistique et culturelle, Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle, 2016**

Agenda 21

L'Agenda 21 de la culture a été approuvé le 8 mai 2004 par les gouvernements locaux du monde entier qui s'engagent dans ce domaine. Ce document prend le pari d'établir les bases d'un engagement des villes et des gouvernements locaux en faveur du développement culturel. Quelques enjeux à l'agenda : « Schémas d'orientations culturelles de villes », « Formation culture et développement durable », « Villes, réfugiés et culture », « Droits culturels »...

